

CORRESPONDANCE DE LONDRES.

LONDRES, février 1866.

La session parlementaire est ouverte. La séance royale était une solennité qui avait son importance pour les fidèles sujets de la reine Victoria, privés depuis si longtemps de l'intervention personnelle de Sa Majesté dans l'exercice public de la part de pouvoir réservée au souverain par la constitution. Le Parlement n'a pas attendu cette solennité pour procéder à quelques actes préliminaires dont je relèverai deux ou trois détails qui démontreront que l'empereur Napoléon III n'a pas eu tort dans son discours du trône de déclarer que le système représentatif de la France ressemblait plutôt au gouvernement américain qu'au gouvernement anglais.

La nouvelle Chambre des communes avait à se donner un président (*speaker*), et, à l'unanimité des votes, a été réélu M. Denison. Dans cette élection, la reine ne joue guère qu'un rôle passif. Son lord chancelier a invité* simplement la Chambre à faire son choix et à le soumettre à l'approbation de Sa Majesté. Le choix fait le chancelier a félicité l'élu ; mais celui-ci, comme s'il sentait qu'il lui manquait encore la sanction royale n'est monté au fauteuil qu'en demi-costume, c'est-à-dire sans sa belle robe officielle et la tête couverte seulement de la petite perruque à nœuds, la *bob-wig*, comme on l'appelle techniquement, au lieu de la grande perruque à boucles flottantes, *flowing-full-bottom-*

ed wig. A cette occasion, M. Bright, qui est un quaker, a demandé la parole pour réclamer contre l'étiquette qui veut qu'on ne puisse être admis aux dîners et aux soirées du président de la Chambre qu'en uniforme ou en habit de cour. Selon lui, cette obligation prive plus d'un membre des communes de s'asseoir à la table présidentielle. Il paraît que Cobden, qui n'était pas quaker cependant, n'avait jamais accepté aucune invitation du *speaker*. La proposition a paru assez grave au lord chancelier, affublé lui-même d'une énorme perruque à marteaux, pour qu'il répondit à M. Bright, au nom de son ami M. Denison, que celui-ci la méditerait à loisir.—Pendant que le président et les membres présents prenaient le serment d'usage, les nouveaux élus qui entraient dans la salle le chapeau sur la tête étaient rappelés à l'ordre, rappel fait avec accompagnement de rires, mais qui n'en était pas moins une première leçon d'étiquette. La prestation du serment a été interrompue par l'huissier de la verge noire qui est venu requérir (*request*) la Chambre des communes de se rendre à la salle de la Chambre des lords. Le président s'y est transporté immédiatement avec ses collègues présents et, arrivé à la barre, a dit : " Mylords, je viens déclarer à Vos Seigneuries qu'obéissant aux ordres de Sa Majesté, les fidèles communes de Sa Majesté exerçant leurs droits et privilèges incontestés, ont procédé à l'élection d'un *speaker* et que leur choix est

* Cette simple invitation s'exprime cependant par le verbe *command*, qui veut dire ordonner, *commander*.